

La nuit des chasseurs

18 août > ROMAN France

C'est un roman qui court sur plus d'un demi-siècle. De 1952, la toute fin du règne terrible de Staline, où on pouvait lancer cinq soldats dans une traque aussi brutale qu'absurde, à la poursuite d'un évadé d'un camp « portant un nom germanique », qui va balader durant des semaines ses poursuivants à travers la taïga de l'Extrême-Orient russe, du côté de Toumour. Parmi ceux-ci, Pavel Gartsev, qui, durant la Grande Guerre patriotique, a été correspondant sur le front. Il a vécu des horreurs. Il a la haine en lui. De quoi résister mieux, peut-être, et survivre lorsque, en 1952, on le rappelle sous les drapeaux pour participer à une simulation de troisième guerre mondiale atomique dans la taïga. C'est là qu'ils croisent le chemin de leur « fugitif » – qui se révélera être, en fait, une femme redoutable et rusée, du peuple des Néguidales – et se lancent sur ses traces, conduits par un officier ivrogne, un commissaire politique sadique et un sous-officier fou furieux.

Au terme de cette longue nuit des chasseurs, Pavel se retrouvera seul et fera alliance avec son « ennemie », Elkan. Ils fuiront pour faire leur vie loin du fracas du monde, dans l'îlot de Bélitchy, au cœur des Chantars. Mais, même là, seront rattrapés par la « civilisation ». Cette histoire, Pavel l'a racontée en 1963 au narrateur, un géodésiste victime lui-même du système soviétique, lequel, en 2003, retourne dans la région de Toumour, où les deux hommes s'étaient jadis rencontrés. Et c'est Sacha, le quasi-fils adoptif de Pavel et Elkan, qui lui en révélera la fin – supposée.

Sibérien d'origine, **Andrei Makine** replonge avec force dans la nature de la Russie, dans son histoire tourmentée, dans la folie des hommes, dont seul un amour improbable triomphe. J.-C. P.

ANDREÏ MAKINE

L'archipel d'une autre vie
SEUIL

TIRAGE : 40 000 EX.
PRIX : 18 EUROS ; 288 P.
ISBN : 978-2-02-132917-9



9 782021 329179



Jusqu'à l'amor

25 août >
PREMIER ROMAN France

Le premier roman d'Olivier Liron réinterprète le mythe d'Orphée et d'Eurydice.

De Paris à La Havane en passant par Tombelaine, O. va tout faire pour retrouver son Eurydice, dans le premier roman sentimental et contemporain d'Olivier Liron, un roman d'amour fou, de passion fatale qui bouleverse les rôles entre les deux héros du mythe. Ici, ce n'est pas lui, Orphée, qui sur le chemin de retour des Enfers ne doit pas se retourner au risque de la perdre, mais c'est elle qui délibérément ne veut pas regarder en arrière. Elle, Eurydice-Loren, 28 ans, acrobate dans un cirque, voluptueuse voltigeuse qui ne veut être attachée à rien ni à personne et disparaît sans laisser d'adresse après trois mois d'étreintes fiévreuses, sans même prévenir l'amoureux fervent qu'elle laisse derrière elle, anéanti. A moins qu'elle ne soit finalement Orphée, ce « bad boy romantique » qui finit par se retourner non pour vérifier que sa bien-aimée le suit mais pour lui dire qu'il l'aime toujours, au-delà de la mort.

Dans un va-et-vient entre le « elle » et le « tu », du récit à l'adresse posthume, le monologue de O. mêle colère, impuissance, tristesse

et reconnaissance. « *Je t'ai cherchée dans tous les recoins familiers du monde.* » Jusque dans un village de la campagne normande où Victor Cerbère, artiste performeur, tient une maison d'hôtes, jusque dans la maison des Alysamps. Jusqu'à l'enfer ensoleillé, le paradis joyeusement triste de Cuba où se trouve la clé du départ de Loren, la fille douce et crue, à la liberté souveraine.

Né en 1987, normalien, comédien, scénariste et grand admirateur de la chorégraphe Pina Bausch et de son *Orphée et Eurydice*, Olivier Liron a le talent fluide des jeunes écrivains lettrés : les références décalées, le désamorçage préventif par l'humour d'un romantisme néanmoins littéral et assumé, la distance joueuse, les clins d'œil au lecteur. Le goût des télécopages entre le classique et le trivial. L'icibas et l'éternité. « *Les âmes du purgatoire vont aujourd'hui au McDo.* » Et elles dansent, poussières dans le vide. V. R.

OLIVIER LIRON

Danse d'atomes d'or

ALMA ÉDITEUR

TIRAGE : 3 500 EX.
PRIX : 17 EUROS ; 232 P.
ISBN : 978-2-36279-195-6



9 782362 179195

Paris frénésie

17 août > ROMAN France

Olivier Py signe un roman ambitieux et impétueux sur les coulisses de la gloire, du pouvoir et des passions éphémères.

« *Paris est fait pour que les arrivistes arrivent et que les séducteurs séduisent.* » On se croirait dans la chanson de Brel où « *Bruxelles brusselait* », si ce n'est qu'on se situe dans le nouveau roman d'Olivier Py. L'homme de théâtre collectionne les lauriers et les critiques, les parts d'ombre et de lumière. Une dualité insufflée dans des pages, qui s'interrogent sur les mirages du succès.

Paris est-elle la ville de tous les possibles ? C'est ce qu'espère Aurélien, un jeune loup prêt à tout pour réussir. Si ce rouquin croit à son destin, c'est pour mieux « *vaincre, triompher, ignorer la mort* ». Fougueux, il respire l'ivresse de la jeunesse. Py le décrit comme un *Rasputin* qui sait se frayer un chemin pour parvenir à ses fins. Nul ne résiste à Aurélien, alors il découvre toutes les fourberies, politiques et sexuelles, de Paris. Trône pour les uns, trôcher

pour les autres, la ville devient le théâtre de son appétit vorace. « *Toi tu veux le monde, tu ne veux pas son poème* », affirme une femme. Le héros entrevoit toutefois la grâce en rencontrant Lucas, un danseur évoluant sur la corde raide.

Au-delà de la flamboyance, tous les personnages ont l'espérance de briller le temps d'un éclat. Mais ce roman d'une génération désabusée et sacrifiée, croque notre société de façon acérée. Dans la langue voluptueuse d'Olivier Py on retrouve son goût pour l'excès, les tourbillons et la spiritualité. Ce livre sent le vécu et la passion qui peut se muer en poison.

Kerenn Elkaïm

OLIVIER PY

Les Parisiens

ACTES SUD

TIRAGE : 6 000 EX.
PRIX : 22,80 EUROS ; 544 P.
ISBN : 978-2-330-06653-6



9 782330 066536